

ALGER

ALGER
ALGER
ALGER

Extract of Alger républicain

<http://www.alger-republicain.com/Erich-Honecker-l-indomptable-un.html>

Erich Honecker l'indomptable, un dirigeant communiste hors du commun qui provoqua l'hystérie de toute la clique putride de l'anticommunisme

Publication date: dimanche 1er décembre 2019

- International - Le Livre noir du capitalisme et de l'impérialisme -

Description:

Erich Honecker né le 25 août 1912 à Neunkirchen en Allemagne était issu d'une famille modeste de mineur. En 1922 dès son 10e anniversaire, il devint membre du groupe d'enfants communiste de Wiebelskirchen, puis à 14 ans il intégra l'association des jeunes communistes d'Allemagne et à 17 ans, il rejoignit le parti communiste d'Allemagne (KIVD).

Il est arrêté une première fois, puis relâché rapidement. Et comme beaucoup d'opposants au nazisme, il s'enfuit et se réfugia en France. Le 8 août 1935, il rentre en Allemagne clandestinement pour continuer le combat contre le nazisme.

[... Ce n'est pas la chute du mur de Berlin qui a provoqué la victoire de la contre révolution en RDA. C'est la bande des 4 de Moscou : Khrouchtchev,

domptable, un dirigeant communiste hors du commun qui provoqua l'hystérie de toute la clique putride

Elt sine, Gorbatchev et Chevardnadze et leurs affidés, les maîtres d'oeuvre de la contre révolution en URSS qui ont lâché et livré la RDA aux revanchards Allemands.]

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Mais qui était Erich Honecker ?

Erich Honecker né le 25 août 1912 à Neunkirchen en Allemagne était issu d'une famille modeste de mineur. En 1922 dès son 10e anniversaire, il devint membre du groupe d'enfants communiste de Wiebelskirchen, puis à 14 ans il intégra l'association des jeunes communistes d'Allemagne et à 17 ans, il rejoignit le parti communiste d'Allemagne (KIVD). Il fut élu en 1928 chef de groupe du KJVD. En 1930 il devint membre du parti communiste d'Allemagne (KPD). A l'arrivée de Hitler le parti communiste est interdit et les communistes sont pourchassés. Il est arrêté une première fois, puis relâché rapidement. Et comme beaucoup d'opposants au nazisme, il s'enfuit et se réfugia en France. Le 8 août 1935, il rentre en Allemagne clandestinement pour continuer le combat contre le nazisme. Il travailla étroitement avec les communistes. En décembre 1935 il est arrêté une nouvelle fois par la gestapo, il est incarcéré à la sinistre prison de Moabit jusqu'en 1937. En Juin de la même année il est condamné à 10 ans d'emprisonnement qu'il purgea à la prison Brandenbourg-Görden. Pendant sa détention il fut alloué à un commando de travail forcé à la prison pour femmes de la Barnimsstrabe à Berlin. Lors d'un bombardement il réussit à s'enfuir et se cache dans l'appartement d'une gardienne de prison sympathisante des communistes. Sur son conseil il retourne à la prison. Il est libéré par l'armée rouge le 6 mars 1945. À sa sortie il retourna à Berlin pour retrouver cette gardienne qui devint sa femme.

Il devint le principal dirigeant de l'Allemagne de L'Est de 1971 à 1989, il occupa le poste du parti socialiste unifié d'Allemagne (SED), ainsi que président du conseil d'État et de responsable du conseil de défense nationale Erich Honecker était un véritable communiste et un humaniste. Un homme vertueux qui n'a pas trempé dans la soupe comme la plupart des ces dirigeants politiques au service de la bourgeoisie qui se sont enrichis illicitement.

Ce n'est pas la chute du mur de Berlin qui a provoqué la victoire de la contre révolution en RDA. C'est la bande des 4 de Moscou : Khrouchtchev, Eltsine, Gorbatchev et Chevardnadze et leurs affidés, les maîtres d'oeuvre de la contre révolution en URSS qui ont lâché et livré la RDA aux revanchards Allemands.

Gorbatchev qui est devenu secrétaire du PCUS, grâce à la trahison de Khrouchtchev qui a fait rentrer dans le parti tout les opportunistes de tout bord. Il a d'abord mis le parti à sa botte, il l'a vidé de son contenu marxiste et léniniste. Le PCUS était devenu une coquille vide. Le parti avait perdu toute influence sur la politique de l'URSS. Gorbatchev en était devenu le maître. Il va même entreprendre la chasse aux communistes. Il va remplacer le mot d'ordre « tout le pouvoir aux soviets » par celui de « soviets sans communistes »

C'est bien la trahison de Gorbatchev et c'est lui qui a été le chef de file des comploteurs qui a programmé et terminé le travail de la désintégration de l'URSS et de la RDA. Sous un prétexte fallacieux pour améliorer le socialisme, il va procéder à une profonde réforme du système soviétique. Il lance la perestroïka et la glasnost une arme de destruction massive contre le socialisme. Sous prétexte de renouveau des cadres il va procéder dans premier temps au remplacement systématique des dirigeants qualifiés de grandes entreprises, des responsables politiques qui étaient pratiquement membres du PCUS et même les enseignants vont être touchés par ces mesures de destruction pour mettre à leur place ses hommes de main favorables à la perestroïka. Il pratiquera le même scénario pour la RDA en pire.

Sur la politique internationale de l'URSS, il abandonne l'internationalisme prolétarien. Première mesure il retire ses troupes d'Afghanistan et laisse le parti communiste seul face l'agression délibérée des USA. Le parti sera décimé ses militants assassinés atrocement. IL abandonne l'aide à Cuba et le plus grave, il dissout le pacte de Varsovie sans contrepartie des occidentaux et en particulier la dissolution du bloc de l'OTAN. Et plus grave l'OTAN va s'étendre jusqu'à la frontière de l'Oder-Neise, et bien sûr silence du côté soviétique. Et sur bien d'autres décisions sans contrepartie. A la suite de toutes ces mesures de déstructuration de l'Union Soviétique, les charognards de l'impérialisme vont se jeter sur les pays qui étaient dans la pacte de Varsovie, liquider les systèmes socialistes en place et instaurer le capitalisme. En fait Gorbatchev et ses sbires ont remis en cause toute la politique internationale de l'URSS qui va affaiblir dangereusement sa capacité de défense face aux ennemis du socialisme, mettant même en danger sa survie. D'autre part, ses réformes économiques, non seulement n'ont pas amélioré la situation

désastreuse bien au contraire, c'est la baisse de la production, la pénurie et le mécontentement social, s'exprimant par des grèves.

En peu de temps, Gorbatchev a réussi à détruire l'Union Soviétique, alors que pendant plus de 70 ans les ennemis du socialisme n'ont pas réussi. Le drapeau de l'Union Soviétique cessa de flotter sur le Kremlin en décembre 1991. Les pays impérialistes n'en demandaient pas tant et en très peu de temps Gorbatchev va devenir la coqueluche de l'occident et même en lui octroyant le Nobel de la paix, une arme politique redoutable des puissances impérialistes. Ils l'ont remercié d'avoir provoqué un des plus grand désastre du monde. Des millions de travailleurs vont être jetés à la rue sans revenus du jour au lendemain.

La réunification de l'Allemagne allait devenir un enjeu capital pour les puissances impérialistes. Les allemands de L'Est vont payer le prix fort. En guise de réunification, les revanchards allemands vont occuper la République Démocratique allemande (RDA) en véritable armée coloniale. Ils vont envoyer tous leurs sbires pour détruire intégralement tous les fondements même de la RDA. Ce fut même un véritable tsunami politique. Ils vont punir les allemands de l'Est d'avoir choisi le communisme. Les attaques monstrueuses contre la RDA vont se multiplier.

Dans son carnet de notes de prison d'Erich Honecker, écrites à la prison de Berlin-Moabit 1993-92, là même où la gestapo l'avait placé en détention entre 1935 et 1937. Il remarque une déclaration du ministre fédéral de la justice, ministère dirigé par Klaus Kindel, devenu ministre des affaires étrangères : « En ce qui concerne la soi-disant RDA et son gouvernement, il ne s'agissait même pas d'un État indépendant. Cette soi-disant RDA, ne fut jamais reconnue du point de vue du droit des États. Il y avait une Allemagne unifiée, dont une partie était occupée par une bande de criminels etc. et bien d'autres insanités du même genre ». Une autre déclaration publiée sous la responsabilité d'un ministre de Bonn dans le même genre destiné à créer un angle d'attaques pour des opérations de persécution de masse. Pour ces personnages immondes, si à la tête de la RDA, il y avait des individus ayant comploté des assassinats, cet État était illicite et illégitime. Tous ceux qui ont fait fonctionner ou ont simplement servi son administration sont coupables. Le socialisme est criminel.

Ces monstres, avec la complicité de la bande des 4 et de la social-démocratie interne, vont s'acharner contre des ouvriers, paysans, professeurs ou artistes, qui devront prendre acte de leur expulsion de l'administration, de l'enseignement, du théâtre ou du laboratoire. Les communistes de la RDA vont subir une répression terrible, Tout les responsables et même d'autres qui ne l'étaient pas vont être arrêtés et jugés pour assassinats, haute trahison et détournement de fonds.

La RDA a été détruite avant la destruction du mur, il ne reste plus rien, tous les symboles communistes ont été brûlés sur la place publique, les usines fermées jetant des milliers d'ouvriers à la rue sans revenus. Ils ont même rasé des bâtiments construits par la RDA (crèches, écoles centres de loisirs pour les travailleurs etc.)

La destruction du mur a été une beuverie immonde de l'anti communisme

Bien sûr il faut encore chercher la vérité sur les agissements et comploteurs de tous bords qui ont détruit un État souverain reconnu à l'ONU.

Erich Honecker très malade, qui était réfugié à Moscou a même connu l'humiliation d'être extradé en 1992 vers la RFA et mis entre les mains des revanchards allemands par les autorités soviétiques qu'il respectait tant.

Populaire en Occident, Gorbatchev l'est beaucoup moins dans son pays où ses réformes aboutissent à la désorganisation du système de planification centralisée sans que puissent être mis en place de véritables mécanismes de marché. D'où la baisse de la production, la pénurie et un mécontentement social s'exprimant par des grèves. Ce mécontentement peut d'autant plus se manifester qu'avec la « transparence », tout ce qui était censuré des activités de l'État et de ses administrations peut désormais être révélé et débattu publiquement. La levée des tabous imposés par le régime communiste, mis à profit par les intellectuels et les dissidents libérés, permet un jugement critique sur le passé de l'Union soviétique et sur son système politique, économique et social.